

PROCHAINEMENT À LA MAISON

2015
MAISON DE LA
danse
16

LA MAISON
DE TOUTES
LES DANSES

GRUPO CORPO
ALAIN PLATEL
BILL T.JONES
BALLET DE GENÈVE
JOSÉ MONTALVO
COMPAGNIE XY
POCKEMON CREW
MAGUY MARIN
CLOUD GATE DANCE THEATRE
HOFESH SHECHTER
...

Toute la programmation sur maisondeladanse.com

ABONNEZ-VOUS À PARTIR DE 3 SPECTACLES

maisondeladanse.com
04 72 78 18 00
numeridanse.tv



Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © David Herrero ; Dos © Léo Ballani ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES PUBLICS VILLE DE LYON rhôneAlpes GRAND LYON GRAND MÉCÈNE HISTORIQUE FONDATION BNP PARIBAS

MÉCÈNES HARLEQUIN HOLDING TEXTILE HERMÈS

MEMBRES DU *danse* CAISSE D'ÉPARGNE RHÔNE-ALPES TARVEL AAV DUTIEL AVOCATS CMS' Bureau Francis Lefebvre Lyon

AVEC LE SOUTIEN DE AIRFRANCE Citadines JCDecaux MAMA SHELTER SVKF SYTRAL

friends EUROPEAN VIDEO DANCE HERITAGE MODUL DANCE Culture LYON 15

maisondeladanse.com

numeridanse.tv

EDN European Dancehouse Network

RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

BALLET DU CAPITOLE DE TOULOUSE

DIRECTION DE LA DANSE KADER BELARBI

LA FILLE MAL GARDÉE

4 > 7 MAI 2015

DURÉE : 1H30

- VIDÉO-CONFÉRENCE Portraits de femmes dans la danse Je 7 mai à 18h30
- RENCONTRE BORD DE SCÈNE Me 6 mai
- LA GRANDE LEÇON Avec Kader Belarbi, en partenariat avec le CND LYON / RHÔNE-ALPES et le CNSMD de Lyon Je 7 mai de 16h30 à 18h à la Maison de la Danse

LA MINUTE
DU SPECTATEUR



BALLET DU CAPITOLE DE TOULOUSE

DIRECTION DE LA DANSE KADER BELARBI

LA FILLE MAL GARDÉE

OU IL N'Y A QU'UN PAS DU MAL AU BIEN

Ballet-pantomime champêtre en deux actes et trois tableaux de Jean Dauberval

Créé par le Ballet du Grand-Théâtre de Bordeaux, au Grand-Théâtre de Bordeaux, le 1^{er} juillet 1789

Première de la version d'Ivo Cramér par le Ballet de Nantes, au Théâtre Graslin de Nantes, le 23 février 1989

Entrée au répertoire du Ballet du Capitole le 28 mars 2013.

Musique d'après la partition originale anonyme de 1789

Arrangements **Charles Farncombe**

Chorégraphie **Ivo Cramér** d'après **Jean Dauberval**

Chorégraphie réglée par **Jean-Paul Gravier**

Collaborateur artistique **Jean-Paul Gravier**

Décors et costumes **Dominique Delouche**

Assistant costumes **Damien Hermellin**

Lumières **Jean-Claude Asquié**

BALLET DU CAPITOLE

Distribution

Ragotte, fermière du château **Valerio Mangianti**

Lison, sa fille **Lauren Kennedy**

Colas, jeune fermier **Demian Vargas**

Thomas, vigneron **Evgueni Dokoukine**

Alain, son fils **Nicolas Rombaut**

Bastien, paysan coquet **Pierre-Emmanuel Lauwers**

Le tabellion **Jérémy Leydier**

Les moissonneuses

Melissa Abel, Virginie Baïet-Dartigalongue, Tiphaine Prévost, Eukene Sagues Abad

Les moissonneurs

Minoru Kaneko, Shizen Kazama, Maksat Sydykov

Paysannes de la ferme de Ragotte

Taisha Barton-Rowledge, Sofia Caminiti, Solène Monnereau, Kayo Nakazato

Paysans de la ferme de Colas

Florent Cazeneuve, Maxim Clefos, Jérémy Leydier, Andrea Morelli

ARGUMENT

Lison et Colas s'aiment. Mais la mère de Lison, Ragotte, veut marier sa fille au fils d'un riche fermier, un garçon plutôt niais qui se prénomme Alain. Colas s'introduit secrètement dans la ferme de Ragotte et se cache derrière des gerbes de blé en attendant Lison. Mais la rencontre des deux amoureux est interrompue par l'arrivée de Ragotte. Colas bondit dans l'escalier qui monte à la chambre de la vieille femme, sans qu'elle ait eu le temps de l'apercevoir. Ragotte, qui soupçonne Colas de rôder autour de sa fille, ordonne à cette dernière de monter à l'étage où, croit-elle, elle sera à l'abri de l'amoureux, trop entreprenant à son goût. Sur ces entrefaites, Alain et son père arrivent en compagnie du notaire pour signer le contrat de mariage, mais lorsqu'Alain va chercher sa promise à l'étage, Colas apparaît sur le pas de la porte pour protéger Lison. Les amoureux supplient Ragotte de consentir à leur mariage et celle-ci finit par céder.

AVANT-PROPOS

Présenter une œuvre passée est toujours intéressant car elle réclame l'exactitude d'une version originale ou traditionnelle, l'esprit et la lettre. Mais il ne faut pas oublier qu'une œuvre se dissipe à la tombée du rideau ou peut disparaître après la mort de l'auteur. Il existe de nombreuses versions de *La Fille mal gardée*, mais c'est à l'originale que j'ai souhaité retourner. Jean-Paul Gravier, ancien directeur du Ballet de Nantes et du Ballet

du Rhin, initiateur du retour aux sources de l'un des premiers ballets d'action et Ivo Cramér, grand spécialiste de la danse du XVIII^e siècle, ont su ensemble faire revivre avec soin, charme et fraîcheur l'un des plus anciens ballets de répertoire datant de 1789. La tâche des danseurs est celle du respect de la chorégraphie et de l'incarnation réussie de personnages afin de rendre vivant un ballet de « belle danse », comique et champêtre. Soucieux de préserver le patrimoine chorégraphique avec l'attention de ne pas figer la danse, je m'attache à être un passeur culturel, un éveillé et un accompagnateur. Le choix soigneux des œuvres et des chorégraphes permet d'enrichir le Ballet du Capitole, de le vivifier et d'offrir la possibilité de partager la passion de la danse et son histoire.

Kader Belarbi

ENTRETIEN AVEC JEAN-PAUL GRAVIER

Avec le chorégraphe suédois Ivo Cramér, en 1989, vous avez remonté « dans son jus » *La Fille mal gardée*, ballet créé le 1^{er} juillet 1789 au Grand-Théâtre de Bordeaux. Pourquoi avoir eu envie de reprendre cet ouvrage de Jean Dauberval, d'autant plus que pour les scènes perdues, Ivo Cramér a dû chorégrapier dans le style de l'époque ?

Jean-Paul Gravier : Nous avons recréé cette *Fille mal gardée* dans le cadre des célébrations du bicentenaire de la Révolution française, en 1989. Ce premier ballet « contemporain », qui mettait en scène des « gens de tous les jours » (fermiers, bourgeois, notaire, paysans...) était bien dans l'air « révolutionnaire » du temps. Parvenu jusqu'à nous, ce ballet avait subi une métamorphose qui le rendait méconnaissable. Seul l'argument demeurait. Musique, chorégraphie, style, technique, il ne restait plus rien de l'original. Chaque fois que je voyais une version postérieure – et il y en a de nombreuses – je me disais que *La Fille mal gardée*, ça devait être quelque chose de plus simple, sans ces grands morceaux de bravoure sur pointes, avec fouettés, tours à la seconde..., quelque chose de plus délicat aussi. Un jour, je me suis mis à chercher !

Comment s'y prend-t-on pour reconstituer un ballet qui a deux siècles et qui ne nous est pas parvenu dans son intégralité ? Quelles ont été vos sources ?

Je suis d'abord allé aux Archives historiques du département de la Gironde, à Bordeaux. J'y ai trouvé l'inventaire du Grand-Théâtre de Bordeaux de 1789 avec la description de certains costumes, accessoires et éléments de décors. Puis une critique parue dans *La Gazette de Guyenne* datée du lendemain de la Première, indiquant que « dans le ballet du grand Dauberval, à la fin de la scène de la moisson, l'interprète de Colas a porté une santé au Tiers État ». Nous avons donc gardé ce détail dans le spectacle. Pour la musique originale, ce fut un peu plus compliqué. La partition s'est avérée introuvable à Bordeaux. J'allais abandonner mes recherches quand Ivo Cramér, que j'avais déjà sollicité pour le projet, m'a appelé pour me dire qu'il venait de la trouver à la bibliothèque de l'Académie nationale de Stockholm, où le ballet avait été remonté en 1792. La partition retrouvée était annotée pour la pantomime par Dauberval lui-même.

Quels sont les principaux écueils à éviter dans un travail de reconstitution comme celui-ci ?

Ivo Cramér appelait ce travail non pas une reconstitution mais une « interprétation » dans l'esprit de l'époque et de l'ouvrage, à partir des éléments connus : indications de l'action, pantomime, musique originale, descriptif de certains costumes qui donnent le ton de tous les autres... Et pour la danse, traités de danse de Magri (1779, Naples) et de Charles Compan, sources rares et importantes de la technique et du style au moment de la transition entre la « Belle Danse » française et le début du préromantisme. L'écueil à éviter se trouve justement dans la différence d'intitulé (interprétation et non reconstitution). Il faut que le résultat n'ait pas l'air d'une pièce de musée, que ce soit vivant, actuel. Et ça, ce sont aussi les interprètes qui en sont garants.

Propos recueillis en 1989 par Jacqueline Gravier pour le bicentenaire de l'ouvrage.

BALLET DU CAPITOLE DE TOULOUSE

DIRECTEUR KADER BELARBI

Maîtres de ballet **Emmanuelle Broncin – Minh Pham**

Régie du Ballet **Frédérique Vivan**

Pianiste **Raul Rodriguez Bey**

Dramaturgie de la danse **Carole Teulet**

Secrétariat **Nathalie Franquet**

Régie générale de production **Gabrielle Maris Victorin**

Régisseur technique **Paul Heitzmann**

Machiniste **Olivier Larcher et Yann Siberchicot**

Régisseuse lumière **Jessica Balleri**

Technicienne lumière **Marie Boëthas**

Accessoiriste **Audrey Juillié**

Habilleuse **Gwladys Aragon**

Maquilleur-perruquier **Thierry Le Gall**

Chauffeur **Jean-Marie Ragot**

Théâtre du Capitole

Directeur artistique **Frédéric Chambert**

Administratrice générale **Janine Macca**

Danseurs du Ballet du Capitole

Premiers Solistes

Maria Gutierrez

Davit Galstyan

Avetik Karapetian

Solistes

Juliana Bastos

Beatrice Carbone

Julie Charlet

Artjom Maksakov

Valerio Mangianti

Takafumi Watanabe

Demi-Solistes

Caroline Betancourt

Julie Loria

Juliette Thélin

Alexander Akulov

Maxim Clefos

Demian Vargas

Corps de Ballet

Melissa Abel, Virginie Baïet-Dartigalongue, Taisha Barton Rowledge, Emilia Cadorin, Sofia Caminiti, Vanessa Dirven, Estelle Fournier, Lauren Kennedy, Solène Monnereau, Kayo Nakazato, Tiphaine Prévost, Eukene Sagues Abad

Matthew Astley, Petros Chrkhoyan, Evgueni Dokoukine, Minoru Kaneko, Shizen Kazama, Jérémy Leydier, Nicolas Rombaut, Maksat Sydykov

PROCHAINEMENT À LA MAISON



JOSETTE BAÏZ

WELCOME

Un programme inédit et singulier aux couleurs chorégraphiques contrastées, à l'image des univers et sensibilités si caractéristiques de chacune des chorégraphes invitées. Autant de visions décalées et personnelles du monde.

Avec *Welcome*, Josette Baïz récolte cette saison auprès de six chorégraphes françaises ou étrangères leurs pièces les plus débridées et révélatrices de leur univers. Avec **Blanca Li, Sun-A Lee, Katharina Christl, Eun-Me Ahn, Germaine Acogny et Dominique Hervieu**, la Compagnie Grenade, toujours en quête d'aventures et pleine d'énergie, prépare une création étonnante voire détonante.

2 - 6 JUIN 2015

DURÉE ESTIMÉE : 1H20

MARDI 2 20H30

JEUDI 4 20H30

DE 9€ À 29€

COMPLICES

POUR LE JEUNE PUBLIC
À PARTIR DE 6 ANS

MERCREDI 3 15H00

SAMEDI 6 15H00

ADULTE : 17€

ENFANT : 11€